



INTRODUCTION : Un cri qui s'élève du silence des temples

Entrez aujourd'hui dans une église et arrêtez-vous un instant. Que voyez-vous ? Qu'entendez-vous ? Que ressentez-vous ? Pour beaucoup, le temple — qui devrait être la demeure du Très-Haut et un lieu de recueillement — semble envahi par l'indifférence, la banalité, voire l'irrévérence. Des conversations à voix haute, des téléphones qui sonnent, des tenues inappropriées, des communions précipitées, des tabernacles abandonnés, et même des prêtres qui tolèrent — voire promeuvent — des spectacles dans le sanctuaire. Est-ce cela que nous avons permis ? Avons-nous oublié *qui* habite en ce lieu ?

Cet article est un appel urgent à réveiller les consciences. Il ne s'agit pas seulement d'une dénonciation. C'est un guide spirituel, un regard profond — théologique et pastoral — sur la réalité des sacrilèges commis dans nos églises. Et surtout, une invitation à retrouver le sens du sacré.

1. QU'EST-CE QUE LE SACRILÈGE ? — Profaner le Saint

Étymologiquement, le mot « sacrilège » vient du latin *sacrilegium*, de *sacer* (sacré) et *legere* (prendre, enlever). Cela signifie littéralement « le vol du sacré ». Mais ce n'est pas seulement un acte matériel. C'est toute action ou attitude qui profane, dégrade ou banalise quelque chose consacré à Dieu.

L'Église distingue plusieurs types de sacrilèges :

- **Le sacrilège contre les personnes** : lorsqu'on attaque des ministres sacrés ou des personnes consacrées.
- **Le sacrilège contre les choses sacrées** : lorsqu'on détruit, maltraite ou utilise sans respect des objets liturgiques, des reliques ou des images sacrées.
- **Le sacrilège eucharistique** : le plus grave de tous, lorsqu'on manque de respect envers le Saint-Sacrement.

Le Catéchisme de l'Église catholique est clair :

« *Le sacrilège consiste à profaner ou traiter indignement les sacrements et les autres actions liturgiques, ainsi que les*



Sacrilèges dans nos églises : l'assaut silencieux contre le Sacré.
Jusqu'à quand allons-nous tolérer le manque de révérence ? | 2

personnes, les choses ou les lieux consacrés à Dieu. Le sacrilège est un péché grave, surtout lorsqu'il est commis contre l'Eucharistie, car dans ce sacrement, le vrai Corps du Seigneur est rendu substantiellement présent. » (CEC 2120)

2. UNE BLESSURE OUVERTE DANS LE CŒUR DE L'ÉGLISE

Dès les premiers siècles, les chrétiens comprenaient la gravité d'offenser le culte ou le Corps du Christ. Saint Cyprien de Carthage, au IIIe siècle, condamnait déjà ceux qui communiaient en état de péché mortel, profanant ainsi l'Eucharistie. Saint Paul, lui, était encore plus direct :

« Celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa propre condamnation. » (1 Co 11, 27-29)

Mais aujourd'hui — hélas — le sacrilège est devenu courant. Et pire encore : toléré.

3. FORMES MODERNES DE SACRILÈGE : L'ENNEMI INVISIBLE

1. Communier en état de péché mortel

Beaucoup communient sans s'être confessés depuis des mois, voire des années. On ne prêche plus le péché, ni la nécessité de la conversion. La communion devient un geste social, et non une rencontre intime avec le Dieu vivant.

2. Communier dans la main sans révérence

Bien que permis dans certains contextes, la communion dans la main a entraîné d'innombrables abus : particules tombant au sol, absence de genuflexion ou d'inclinaison, traitement négligé du Corps du Christ... Comment en est-on arrivé là ?



Sacrilèges dans nos églises : l'assaut silencieux contre le Sacré.
Jusqu'à quand allons-nous tolérer le manque de révérence ? | 3

3. Tenues et comportements inappropriés

Des personnes entrent dans l'église à moitié vêtues, des touristes s'y promènent comme dans un musée, des gens mâchent du chewing-gum, bavardent pendant la messe... Croyons-nous encore à la *présence réelle* du Christ dans le Tabernacle ?

4. Célébrations liturgiques déformées

Des messes avec des clowns, des danses, des expériences liturgiques, des chants profanes, des autels vides... Où est l'*ars celebrandi* ? Où est la révérence envers le Mystère ?

5. Tabernacles déplacés ou vides

Dans beaucoup d'églises modernes, le tabernacle a été relégué dans un coin — ou même dans une pièce à part. Comme si Jésus était un objet décoratif encombrant ! N'est-ce pas une blessure au Cœur du Rédempteur ?

4. LE FOND THÉOLOGIQUE : QUE RISQUE-T-ON VRAIMENT ?

La racine du problème n'est pas seulement l'ignorance ou la négligence. C'est la perte du *sens du sacré*. La crise liturgique post-conciliaire a généré une vision horizontale de la foi : on privilégie la communauté au détriment du mystère, la spontanéité au détriment du rite, l'humain au détriment du divin.

Et cela a des conséquences spirituelles majeures.

a) L'Eucharistie n'est plus le centre

Si nous ne croyons plus que le Christ est vraiment et substantiellement présent, tout s'effondre. La foi catholique est centrée sur l'Eucharistie. Comme l'a dit le pape Benoît XVI :

« *La crise que traverse l'Église est largement une crise liturgique.* »



Sacrilèges dans nos églises : l'assaut silencieux contre le Sacré.
Jusqu'à quand allons-nous tolérer le manque de révérence ? | 4

b) **Perte de la crainte de Dieu**

Il ne s'agit pas de peur servile, mais de sainte révérence — cette stupeur sacrée devant la Majesté infinie. Sans cette crainte, le sacré devient "optionnel", "adaptable", "banalisé".

c) **Tièdeur spirituelle**

Quand la révérence disparaît, la tièdeur s'installe. Et Jésus l'a dit clairement :

▮ *« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche. » (Ap 3,16)*

5. QUE FAIRE ? — UNE RÉPONSE PASTORALE ET SPIRITUELLE

▮ 1. **Retrouver la formation liturgique et doctrinale**

Il est urgent d'enseigner à nouveau ce qu'est l'Eucharistie, ce qu'est le sacrilège, ce que signifie être en état de grâce. Homélies, catéchèses, retraites... Repartons des fondements !

▮ 2. **Rétablir la confession fréquente**

Tout catholique devrait se confesser régulièrement. Il n'y a pas d'Eucharistie féconde sans âme purifiée.

▮ 3. **Favoriser la communion sur la langue et à genoux**

Non par fanatisme, mais par cohérence théologique. Les grands saints communiaient ainsi. Pourquoi ne pas suivre leur exemple ? L'attitude extérieure forme la dévotion intérieure.

▮ 4. **Protéger le silence sacré dans l'église**

Retrouver le silence sacré n'est pas de la rigidité — c'est du respect. L'âme a besoin de recueillement pour entendre Dieu.



Sacrilèges dans nos églises : l'assaut silencieux contre le Sacré.
Jusqu'à quand allons-nous tolérer le manque de révérence ? | 5

□ 5. Former les ministres et les servants

Prêtres, servants d'autel, lecteurs, sacristains... tous doivent comprendre la valeur de ce qu'ils manipulent. Le sacré ne s'improvise pas.

□ 6. Être des témoins révérencieux

Chaque fidèle peut être un témoignage vivant. Par l'attitude, la tenue modeste, la manière de communier, le silence... on peut prêcher sans paroles.

6. UN APPEL URGENT À LA CONVERSION

Le véritable scandale, ce n'est pas que des sacrilèges aient lieu. C'est que nous nous y soyons habitués. Qu'ils ne nous blessent plus. Que nous détournions les yeux. Que nous gardions le silence par peur de "froisser".

Mais l'Église n'a pas besoin de silences complices — elle a besoin de voix prophétiques. Elle a besoin de catholiques brûlants d'amour pour l'Eucharistie. Qui luttent pour redonner au Christ la place qui Lui revient. Qui défendent le temple comme leur maison — car c'est bien leur maison. Qui vivent la messe comme le Ciel — car c'est bien le Ciel.

CONCLUSION : *Le zèle de ta maison me dévore (Jn 2,17)*

Quand Jésus vit le Temple profané, Il ne resta pas passif. Avec un zèle brûlant, Il le purifia. Non par haine, mais par amour. Par révérence pour le Père.
Et nous ? Allons-nous rester indifférents ?

L'histoire de l'Église est remplie de saints qui ont versé des larmes — et parfois leur sang — pour défendre le sacré. Aujourd'hui, cette responsabilité nous revient. Qu'on ne dise jamais que notre génération a été tiède, silencieuse, ou qu'elle a laissé le Christ être méprisé dans sa propre maison.

Réveillons-nous ! Réagissons ! Redécouvrons la grandeur du sacré !
Car ce n'est qu'en traitant les choses de Dieu comme ce qu'elles sont réellement, que nous



Sacrilèges dans nos églises : l'assaut silencieux contre le Sacré.
Jusqu'à quand allons-nous tolérer le manque de révérence ? | 6

commencerons à vivre comme de véritables enfants du Ciel.